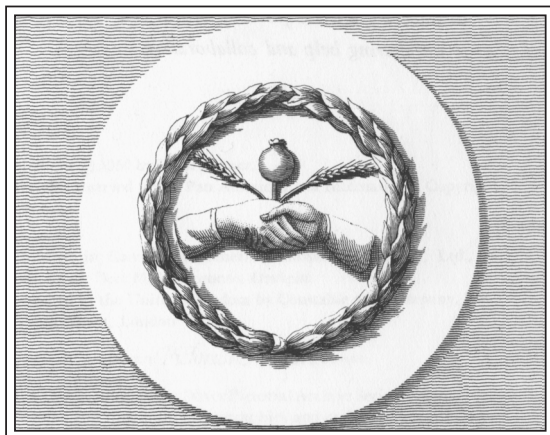


Les Cahiers de la Franc-maçonnerie



N° 17 : FRANC-MAÇONNERIE
ET HAUTS GRADES

Par le « Collectif des cahiers »

Avertissement

Les cahiers de la Franc-maçonnerie, sont écrits par des francs-maçons qui ne s'expriment pas au nom d'une obédience maçonnique quelle qu'elle soit. Ces publications sont à caractère informatif, et les auteurs, bien que membre chacun d'une obédience particulière restent anonymes car ils s'expriment dans ces textes, non pas au nom d'une organisation maçonnique, mais à celui de l'ordre maçonnique en général. Au nom de ce que tous les maçons, quelle que soit l'organisation maçonnique à laquelle ils appartiennent, se reconnaissent individuellement en commun. L'exercice est difficile, en ce sens qu'il exige des auteurs qu'ils s'éloignent de leurs opinions personnels pour privilégier la description des convergences et des différences entre les diverses organisations maçonniques sans pour autant les réduire à leurs particularismes. Ils sont auteurs de plusieurs ouvrages sur la Franc Maçonnerie et c'est en s'appuyant tout autant sur leurs recherches que sur leur expériences personnelles, qu'ils rédigent ces cahiers destinés à informer tant le maçon que le profane.

SOURCE DE L'ILLUSTRATION

« UNION, FERTILITÉ, PROSPÉRITÉ » (ASIE MINEURE), J. BRIANTS ANALYSE DE LA MYTHOLOGIE ANCIENNE (LONDRES 1807) – SOURCE : ERNST LEHNER *SYMBOLS SIGNS & SIGNETS*, DOVER PUBLICATION, INC NEW-YORK 1969.



Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou toute reproduction par quelque moyen que ce soit constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et la loi du 3 juillet 1985 sur la protection des droits d'auteur.

© ÉDITIONS OXUS, 2012

UNE MARQUE DU GROUPE ÉDITORIAL PIKTOS,
Z.I. DE BOGUES, RUE GUTENBERG - 31750 ESCALQUENS

www.piktos.fr

IMPRIMÉ EN FRANCE
I.S.B.N. : 978-2-84898-163-5

« Je n’ignore pas qu’il court un bruit vague parmi les francs-maçons touchant un certain Ordre qu’ils appellent les Écossais, supérieurs, à ce qu’on prétend, aux francs-maçons ordinaires, et qui ont leurs cérémonies et leurs secrets à part. Je ne déciderai rien sur la réalité de cet Ordre, et j’aime mieux convenir que j’ignore leurs mystères, que d’en parler mal à propos. Ce que je puis assurer hardiment, c’est que, s’ils ont quelque secret particulier, ils en sont extrêmement jaloux, puisqu’ils le cachent aux Maîtres mêmes de la Maçonnerie¹. »

Introduction

La voie maçonnique est une voie initiatique. Celui qui a été reçu franc-maçon est entré dans le temple et est en quête d’une vérité métaphysique.

Il ne l’était pas forcément au début, lorsqu’il a fait sa demande, ni même lorsqu’il est devenu apprenti, puis compagnon, voire même au début de sa maîtrise. La curiosité, l’attrait du secret ou du mystère, la peur de passer à côté de quelque chose, la recherche d’une fraternité, d’une sorte d’amicale peut-être, le besoin de s’ouvrir à une nouvelle forme de culture, la recherche d’une aventure dont il ignore tout, ont peut-être été ce qui l’a poussé à « frapper à la porte du temple ».

Fréquemment, c’est seulement au bout d’un certain temps que le maçon prendra conscience de ce besoin de quête intérieure et cherchera alors à la mettre en œuvre.

1. Gabriel Louis Calabre Pérau, *L’Ordre des francs-maçons trahi et le Secret des Mopses révélé*, Elibron Classics, 1987.

Toutefois, la Franc-maçonnerie n'est pas un ordre religieux et le temple n'est pas un couvent.

Le franc-maçon vit dans le siècle et participe à différents niveaux à la vie citoyenne.

Au contact de ses frères (ou de ses sœurs), il apprend à côtoyer des êtres qu'il n'aurait pas forcément choisis comme amis et par là même il apprend à arrondir les angles, à vivre en société dans la tolérance et la bienveillance.

Mais il n'empêche : il a « reçu la Lumière », selon l'expression consacrée, et c'est justement parce qu'ils ont reçu la lumière et parce qu'ils sont devenus aptes à porter au-dehors les valeurs qu'ils ont reçues dans le temple que les maçons peuvent « travailler en commun au perfectionnement intellectuel, moral et spirituel de l'humanité ».

Ainsi, bon nombre de frères ou de sœurs, une fois devenus maîtres, vont surtout s'occuper de mettre en œuvre à l'extérieur les valeurs fondamentales reçues : droit des individus, liberté, justice, fraternité. Ils s'orienteront dans la politique (de droite, de gauche ou du centre, il n'y a pas de mot d'ordre dans ce domaine, chacun s'oriente selon sa conscience), au sein d'associations de bienfaisance ou de défense des droits de l'homme (sans oublier ceux de la femme), œuvreront au sein de leur profession, de leur entourage immédiat ou tout bonnement dans l'éducation de leurs enfants.

Ils seront aidés en cela par l'étude faite en loge des sujets proposés par l'obédience en rapport avec les problèmes soulevés par la société ou avec les grands problèmes mondiaux.

Par ailleurs, la synthèse des réflexions des frères (ou des sœurs) à l'intérieur d'un atelier sera transmise à l'obédience, qui à son tour fera la synthèse de celles de tous les ateliers. Les grands maîtres (et grandes maîtresses) des différentes obédiences pourront ainsi éventuellement se réunir entre eux pour ensuite faire entendre leurs voix auprès des autorités du pays ou des instances internationales.

Certains, de tempérament plus « mystique » ou plus « religieux » dans le sens de « se relier au cosmos, au Grand Tout », ou encore plus curieux, vont chercher davantage que d'autres à approfondir cette quête spirituelle qu'ils portaient en eux de façon plus ou moins latente.

Devenus maîtres, ils vont donc souhaiter développer la voie interne que leur propose la Maçonnerie. Dans un premier temps, ils travailleront individuellement, étudiant les différents symboles soumis à leur perspicacité, et en en recherchant la finalité.

Ils pourront soumettre à la sagacité de leurs frères les fruits de leurs recherches dans des travaux lus en loge, appelés « planches² », et, dans ce cas, il s'agira surtout de planches symboliques, par exemple un travail sur la signification du Delta lumineux (ce triangle pratiquement équilatéral et rayonnant, placé à l'Orient et au milieu duquel se trouve un œil ouvert, ni gauche ni droit, semblable au troisième œil des hindous mais horizontal et non vertical) plutôt que sur des sujets de société comme les problèmes du quatrième âge et de la dépendance.

Certains, particulièrement clairvoyants et bien informés, auront pu se diriger dès le début vers une loge où, dès sa création, l'orientation dominante aura été mise sur le symbolisme.

D'autres parmi eux auront préféré carrément entrer dans une obédience ne traitant pas des sujets sociétaux. Il s'agit essentiellement des obédiences reconnues par la Grande Loge Unie d'Angleterre (GLUA) et exclusivement masculines. Elles s'en abstiennent de peur de perdre leur reconnaissance par la GLUA. Elles se consacrent uniquement à la voie interne, ce qui n'empêche pas les frères de s'engager individuellement dans la vie citoyenne.

2. Le mot « planche » fait référence au travail de l'architecte qui autrefois traçait les plans sur une planche de bois. Par ailleurs, certains rites ne pratiquent pas les planches – nous en parlerons plus loin.

En dehors de cette option, minoritaire, pour ceux qui, ayant franchi victorieusement les trois premiers grades, Apprenti, Compagnon, Maître, souhaiteront « aller plus loin », ils pourront, si les circonstances le permettent, accéder aux ateliers supérieurs ou « hauts grades ».

En Franc-maçonnerie, en effet, dans de nombreux rites, la Maçonnerie est divisée en deux : les loges bleues et les hauts grades.

| Les loges bleues

Les loges bleues sont constituées des trois premiers degrés maçonniques qui sont les degrés fondamentaux.

On les nomme bleues, probablement en référence à l'usage fréquent de cette couleur dans la décoration des loges de ces degrés.

Tous les ordres et obédiences pratiquent ces trois degrés de la Maçonnerie bleue : Apprenti, Compagnon et Maître.

Cette Franc-maçonnerie des loges bleues est également dite « symbolique », ou, dans les pays de langue anglaise, « de métier » (*craft masonry*).

| Les « hauts grades »

Les hauts grades sont des grades qui ont été ajoutés aux trois degrés des loges bleues. Ce sont des degrés complémentaires. Ils ont été ajoutés en différentes étapes et en nombre variable suivant les rites.

Notons que l'on utilise indifféremment « grade » et « degré » alors que, théoriquement :

Un grade est un degré auquel on a été intronisé. Il est conféré à un membre.

Le degré désigne le niveau auquel travaille l'atelier à un moment donné. Le degré est un ensemble de symboles, de gestes, de décors, de légendes qui induisent un effet initiatique.

Les Cahiers de la Franc-maçonnerie

N° 1 – POURQUOI ENTRER EN FRANC-MAÇONNERIE

N° 2 – COMMENT ENTRER EN FRANC-MAÇONNERIE

N° 3 – BRÈVE HISTOIRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE

N° 4 – LES DIFFÉRENTES FORMES DE LA FRANC-MAÇONNERIE

N° 5 – PHILOSOPHIE DE LA FRANC-MAÇONNERIE

N° 6 – DROITS ET DEVOIRS

N° 7 – QU'EST-CE QU'UN RITUEL ?

N° 8 – QU'EST-CE QU'UN SYMBOLE ?

N° 9 – FRANC-MAÇONNERIE ET POUVOIR

N° 10 – LES FEMMES EN FRANC-MAÇONNERIE

N° 11 – FRANC-MAÇONNERIE ET RELIGIONS

N° 12 – FRANC-MAÇONNERIE ET LE SECRET

N° 13 – FRANC-MAÇONNERIE ET LES TEMPLIERS

N° 14 – AFFAIRES ET SCANDALES EN FRANC-MAÇONNERIE

N° 15 – LE SERMENT MAÇONNIQUE

N° 16 – FRANC-MAÇONNERIE ET KABBALÉ

N° 17 – FRANC-MAÇONNERIE ET HAUTS GRADES

N° 18 – FRANC-MAÇONNERIE ET COMPAGNONNAGE

N° 19 – LES DEUX VOIES DE LA FRANC-MAÇONNERIE

N° 20 – MAÇONS CÉLÈBRES